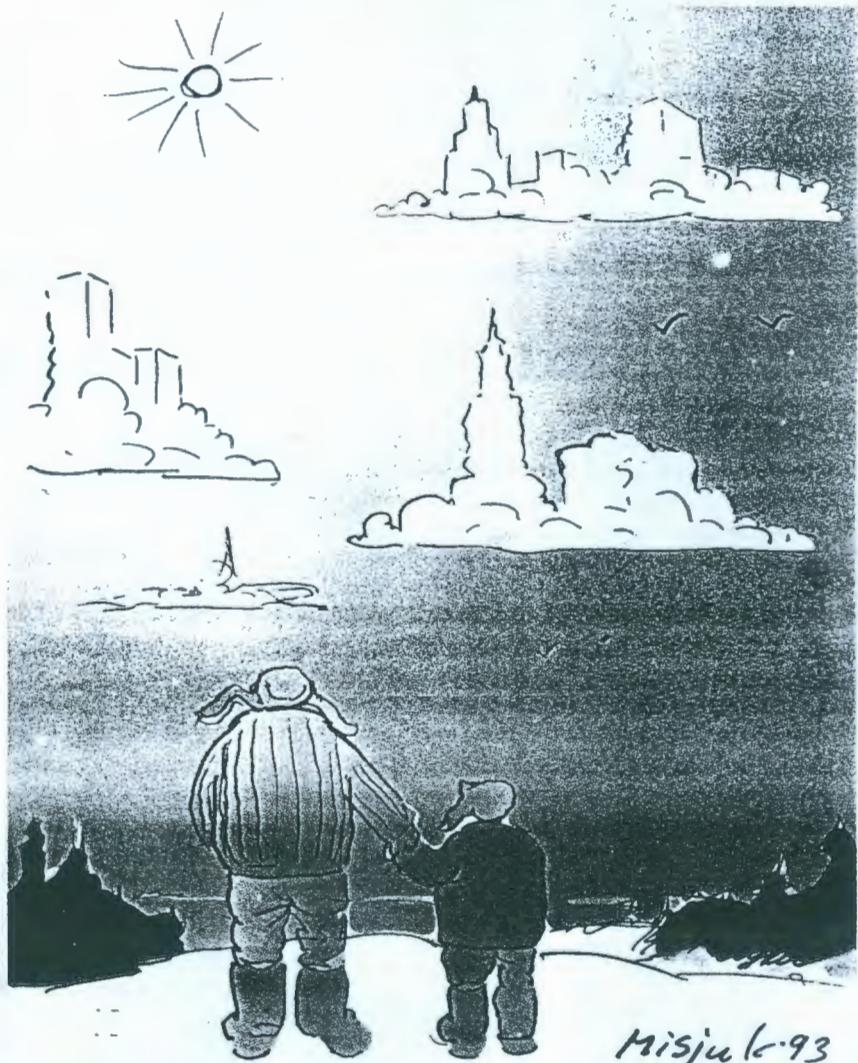


# Réinventer la Russie

## 2010 : la renaissance d'un géant

- *Le Grand Marché russe*
- *Vive le "Russian way of life" !*
- *Les nouveaux managers*
- *Moscou, capitale de la mode*
- *TGV et nouvelles routes*
- *Mafieux contre écologistes*
- *Le goulag privatisé*
- *Cancer, sida, alcool*
- *Barbares reality shows...*
- *La Bombe contre les Turcs ?*



M 4295 - 7 H - 40,00 F - RD



**En poster, 8 cartes en couleur  
des futurs Etats-Unis de Russie**



# Vers un "Russian way of life"

Anatoli Vichnievski

**C'est une Russie bien changée qui aborde ce XXI<sup>e</sup> siècle. Les citoyens ont pris le pas sur les ruraux, et la société postindustrielle a mis au rancart la civilisation agraire.**

**Les valeurs libérales se sont imposées, contribuant à forger un citoyen moderne...**

**E**n l'an 2000, les quadragénaires russes seront encore majoritairement d'origine rurale. Les gens de trente ans seront à 63 % des urbains et ceux de vingt ans, à 70 %. Dix ans plus tard, en 2010, ces 63 % de citoyens de souche auront naturellement rejoint la catégorie des quadragénaires ; quant aux 70 % d'urbains de vingt ans, ils en auront alors trente. Mais la population urbaine âgée de vingt ans ne dépassera guère les 70 %. En d'autres termes, le processus de remplacement des ruraux par les citoyens cessera. Si, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la population était presque exclusivement rurale, en revanche, celle de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle sera urbaine dans sa quasi-totalité. En conséquence, et pour la première fois dans l'histoire du pays, ce sont les Russes d'origine citadine, devenus majoritaires, qui détermineront le mode de vie des décennies 2000 et 2010. C'est là un tournant capital.

Le passage – rapide, bien qu'ayant duré un siècle – de la société russe agraire et rurale à une société industrielle et postindustrielle urbaine est désormais chose faite. La catégorie intermédiaire des "mi-ruraux, mi-urbains", dont les goûts et les valeurs influencent encore largement notre style de vie, a quitté le devant de la scène. Demain, c'est une génération d'origine urbaine qui prendra la relève.

## **Apprendre l'efficacité**

Les changements essentiels se produiront surtout dans la vie "active". Les relations économiques "naturelles" qui prévalaient dans les campagnes à l'époque pré-révolutionnaire – en grande partie perpétuées par la logique de fonctionnement de l'économie centralisée planifiée, "socialiste" – ont fait long feu et ont été remplacées par des relations propres à l'économie de marché. Le marché n'est pas seulement un mécanisme économique, c'est aussi un fait de société. Il suppose la concurrence et impose un contrôle sévère et permanent de l'activité de chacun, ainsi que sa responsabilité devant l'échec. Dans les conditions du marché, la vie active exige un maximum d'application et d'organisation, qualités dont on pouvait parfaitement se passer en Russie jusqu'à présent. Les vieilles générations, élevées dans l'esprit du paternalisme "socialiste" – c'est-à-dire sans contrôle quant à leur

efficacité – et dans la croyance utopique en l'arrivée imminente d'un bien-être général, ont, elles, peu de chances de changer. En revanche, les jeunes qui entrent aujourd'hui dans la vie active sont préparés à affronter les dures réalités du marché et à surmonter les difficultés économiques. C'est pourquoi, la vie active aura un caractère incomparablement plus pratique et rationnel ; elle sera plus dure que celle à laquelle nous étions habitués... Scholtz aura fini par vaincre Oblomov\*. Mais avant de pouvoir dire définitivement adieu au manque d'initiative, de responsabilité et d'organisation, et à une éthique du travail encore trop souvent douteuse, il faudra vraisemblablement plus d'une décennie.

## **Devenir un citoyen**

Le train de l'économie de marché s'accéléra de toute façon, et les gens se retrouveront enfin intégrés au circuit économique : non seulement en tant que rouages de la machine de production, mais aussi en tant que consommateurs, dont la pauvreté fera obstacle au développement économique dans son ensemble. Les disparités sociales s'accroîtront, mais toutes les couches de la société commenceront à sortir de la misère, la consommation et les secteurs d'activités qui en dépendent ayant un poids plus important qu'aujourd'hui dans l'économie et le mode de vie.

Les changements seront encore plus significatifs dans la vie "civique". La rupture avec le totalitarisme, le développement des institutions de la société civile ne sont pas tâches faciles pour la Russie. Le début des années 90, en ce sens, a été douloureux, et la fin de la décennie ne devrait pas apporter de soulagement. Qu'il s'agisse du multipartisme, des libertés civiles, du respect de la propriété ou du droit, aucun de ces éléments n'est – hélas ! – encore ancré dans notre vie. Mais les choses évoluent. La peur, profondément enracinée, du Soviétique vis-à-vis de l'autorité fait place peu à peu au respect de soi qui anime le citoyen russe. Si le processus de renouvellement de la vie politique n'est pas interrompu, l'on verra s'imposer, au cours de la prochaine décennie, les valeurs libérales et le respect des droits de l'individu. On verra également



L'autre problème essentiel sera la persistance de la corruption politique et économique, et celle de la criminalité organisée. La Russie puis l'Union soviétique, avec son régime de monopole politique, n'ont pas su opposer à ces maux un antidote efficace, comme a su le faire l'éthique protestante.

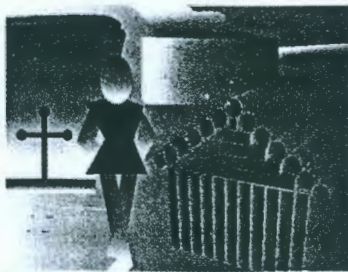
L'usage de la force contre le mal, seul remède envisageable pour notre société, ne peut avoir qu'un effet limité. Pourquoi donc ne pourrions-nous pas croire en un changement du système de valeurs, au développement du spirituel, en l'influence fortifiante de la religion sur les mœurs ? Nous y croyons, justement, mais c'est là une affaire délicate. Ainsi, dans notre pays, les Eglises de toutes confessions sauront-elles sortir de leur longue torpeur – et occuper la place qui leur revient au sein des institutions en voie de rénovation de la société civile – ou bien préféreront-elles s'allier aux forces hostiles à tout renouvellement ?

Il va de soi que ces changements affecteront aussi la vie "privée", mais de façon moins radicale. Quelle qu'ait été l'omniprésence du récent totalitarisme, il a exercé un contrôle moins rigoureux sur la vie privée qu'il ne l'a fait sur la vie active ou civile. La sphère du privé a continué, tant bien que mal, à évoluer – lentement mais sûrement. C'est pourquoi, aujourd'hui, les relations intimes, la vie familiale et domestique, la naissance et l'éducation des enfants, bref, tout ce que recouvre à peu près la notion de vie privée – est déjà fortement modernisé. La prochaine décennie n'y apportera aucun changement décisif, mais verra plutôt s'affirmer certaines tendances déjà manifestes. La liberté de choix individuel est déjà assez largement reconnue en Russie, bien que, de temps à autre, se fassent entendre des adeptes de l'interdiction de l'avortement ou du divorce, des partisans de l'ingé-

se développer la démocratie parlementaire et croître la confiance des citoyens en leurs institutions politiques. L'individu, mieux protégé par le droit, respirera plus librement. Cependant, les problèmes demeureront, certains constituant même des traits dominants du mode de vie russe.

A commencer par l'extrémisme politique, héritage funeste du *Catéchisme révolutionnaire* de Netchaïev : au nom "de la libération totale et du bonheur du peuple", le *Catéchisme* exhorte à "encourager, par tous les moyens et de toutes ses forces, le développement... de tous les maux et souffrances susceptibles de faire perdre patience au peuple et de pousser au soulèvement général". Or maux et souffrances ne seront pas en reste au cours de la prochaine décennie, et l'extrémisme politique trouvera là de quoi s'alimenter.

rence de l'"opinion publique" dans les conflits familiaux. Leur tâche risque d'être beaucoup plus ardue en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Le choix individuel apparaît comme une valeur naturelle dans une



## Mode de vie

\* Schtoltz, personnage d'*Oblomov*, le célèbre roman de Gontcharov. Figure caricaturale de l'Allemand travailleur, organisé et ambitieux, s'opposant à celle du Russe apathique, rêveur, livré à son destin.

société à dominante urbaine. Qu'il s'agisse du choix individuel ou de la réalisation personnelle, ces tendances iront en se renforçant et les individus auront de plus en plus de mal à accepter la moindre entrave à leur libre arbitre.

Au tournant du prochain siècle, la Russie aura toutes les chances de vivre, à l'instar des pays occidentaux, ce que certains auteurs (D. Van de Kaa, R. Lesthaeghe) appellent la "seconde transition démographique". La responsabilisation de l'individu – vis-à-vis de lui-même comme vis-à-vis d'autrui, y compris ses proches – évoluera. Ce changement sera particulièrement sensible pour les femmes, qui, pas à pas, gagneront leur place dans un monde débarrassé de la traditionnelle opposition homme/femme. Les valeurs familiales perdureront, mais le bonheur familial ne sera pas plus accessible pour autant. L'institution du mariage se fragilisera, et les naissances hors mariage se multiplieront. La natalité globale sera sans doute très basse. Quant à la santé, elle s'améliorera vraisemblablement, faisant augmenter l'espérance de vie (si l'on exclut toutefois les guerres et les catastrophes écologiques).

### **Une affligeante culture de masse**

---

Tous ces changements influenceront inévitablement sur l'activité "artistique". L'avènement d'une vie matérielle plus riche, plus florissante, plus brillante et plus dynamique contribuera à modifier les valeurs esthétiques.

Une classe aisée fera son apparition. Soucieuse de faire prospérer ses biens, elle affichera aussi un goût douteux, propre aux nouveaux riches, et une attirance marquée pour le cher, le clinquant et le prétentieux, autant de valeurs qu'elle imposera à la société. Les "victimes" atteintes du virus de la consommation et de la "belle vie" seront toujours plus nombreuses, donnant naissance à une nouvelle "culture de masse", certes plus libre mais complètement superficielle.

Parallèlement s'engagera une réflexion sur les grandes questions artistiques du temps. Ce travail indispensable tentera de sortir de l'impasse esthétique notre urbanisme monstrueux, hybride de la ville et de la campagne. Une tâche qui n'est certainement pas du ressort de la culture de masse. Le nouvel urbanisme, comme cela a souvent été le cas, ouvrira la voie à toutes les recherches esthétiques, opposant sa force à la stylisation et à l'éclectisme des partisans de la "belle vie". Il s'agira alors de définir une image artistique du monde, mieux adaptée à l'esprit du citoyen russe du  $xx^e$  siècle, à un nouvel individu, plus autonome et plus actif que l'*Homo sovieticus* du siècle passé.

Qu'on le veuille ou non, la vie moderne nous éloigne de la nature et nous contraint à vivre dans un environnement certes plus confortable, mais plus artificiel. Celui-ci obéit aux lois universelles de la technique et tend à une standardisation extrême, en contradiction avec les aspirations de l'individu. Faire la synthèse des principes contradictoires de la "nature" et de la "culture", de la technique sans visage et de la tradition esthétique millénaire, telle est la tâche qui nous incombe pour élaborer le style artistique du siècle à venir. ■